

le salut de la République. Aussi, la gloire de cet homme illustre grandit-elle de jour en jour (I). »

Limité par le temps, c'est à peine si je puis effleurer tant de choses importantes, dont chacune demanderait un volume. En effet, tout ce que je viens de dire n'a trait qu'à sa prudence. N'aurais-je donc pas à parier de ses autres vertus ; quelles elles furent et combien grandes ? Qui se montra jamais plus magnifique et plus splendide dans sa manière de vivre ? Que d'édifices il fit élever soit en France, soit en Italie , et quels somptueux édifices ! Que de riches antiquités il alla arracher pour ainsi dire à la tombe, et retirer de l'oubli où l'ignorance des siècles les avaient laissé disparaître ! Que d'artistes habiles excités h de belles et nouvelles productions, par les récompenses qu'il leur proposait ! Quel prince, quels ambassadeurs, quels hommes illustres et marquants purent jamais recevoir l'hospitalité dans la maison d'Hippolyte d'Esté sans se croire, non chez le plus splendide des cardinaux, mais chez le roi le plus puissant ? Et en même temps combien il fut généreux et libéral envers les pauvres et tous les nécessiteux ! Vous le savez, habitants de Tivoli, vous qui, sans parler de tant de bienfaits incessants et journaliers, l'avez vu chaque année, à l'époque des grosses chaleurs, alors que l'épidémie étend ses ravages parmi vous, envoyer tous les jours ses gens visiter les malades et veiller à ce qu'ils ne manquassent ni de remèdes pour le rétablissement de leurs santé, ni d'aliments pour l'entretien de leur famille. Et nous-mêmes, pourrions-nous oublier comment il se comporta à cet égard, durant sa légation en France ? De tout l'argent

- (1) Seul, il sut, à pas lents, ramener la victoire ;
 Pour sauver les Romains, il brava leurs discours ;
 Sa gloire en est plus belle et s'accroît tous les jours.